25 AOÛT

Translation des reliques du saint apôtre Barthélemy* ;

et mémoire du saint apôtre Tite.

(*voir au 11 juin sa fête principale)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Disons à juste titre bienheureux l'illustre Barthélemy / comme un soleil aux mille feux, comme un astre sans déclin, / comme le ciel vivant qui décrit la gloire salutaire de notre Dieu, / le héraut divin, le flambeau des nations, // le fleuve répandant les flots de connaissance pour en abreuver tous les cœurs.

Tes voyages en mer, saint apôtre Barthélemy, / ont laissé voir une splendeur qui dépasse tout esprit ; / déposé dans un cercueil, en effet, / tu voguas de l'Orient jusqu'à l'Occident en compagnie d'illustres Martyrs / qui te faisaient une escorte d'honneur // sur l'ordre du Seigneur tout-puissant.

Par ton admirable traversée tu sanctifias les flots / et tu arrivas sur l'île de Lipari, / fleurant bon la myrrhe et guérissant les douleurs incurables, / devenant pour ses habitants un sauveur, un refuge, un protecteur, / un défenseur auprès du Roi qui sauve l'univers, // bienheureux apôtre Barthélemy.

*

Prêchant la divinité unique en trois personnes, / saint Apôtre Tite, / tu piétinas l'océan aux multiples faux dieux des nations, / et ceux qui nageaient sur l'abîme sans-Dieu, / tu les menas plus sereins vers les havres du salut, / et pour cela, Bienheureux, / tu reçus la récompense des cieux, // où tu pries l'Ami des hommes pour qui chante ton nom.

Illuminé en ton âme par la splendeur divine, / bienheureux Apôtre Tite, / tu fis route en compagnie de saint Paul, / tel un rayon de ce grand soleil éclairant la nuit ; / et avec lui tu éloignas de toute la terre les profondes ténèbres ; / c'est pourquoi, comme Évêque inspiré, / nous te disons bienheureux // saint Apôtre et chaleureux intercesseur.

Parti de Crète, il y revint comme fondement inébranlable / sur lequel fut affermie la vraie foi, / tandis qu'il édifiait les croyants grâce à la puissance de notre Dieu, / Tite, le compagnon de voyage de saint Paul, / le premier qui siégea sur le trône de sa patrie, // celui qui intercède pour les croyants.

Gloire, t. 6

Lorsque tu partis de l'Orient, / déjà mort depuis de longues années, / illustre apôtre Barthélemy, / ton chemin passa sur la mer, ton sentier sur les grandes eaux, / car les Justes sont vivants pour les siècles / selon le dessein providentiel de ton Maître, le Christ notre Dieu ; // supplie-le, saint Apôtre, de nous accorder la grande miséricorde.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

Comme disciple de saint Paul, cet instrument de choix, ce divin prédicateur, / initié par lui aux enseignements de notre Dieu, / tu fus envoyé vers les nations pour les convertir à la foi et les illuminer à la lumière de tes discours ; / aussi, saint apôtre Tite, / tu parcourus l'univers / pour annoncer à tous la bonne nouvelle du Dieu incarné ; // supplie-le donc de sauver les fidèles célébrant en tout temps ta vénérable mémoire.

Et maintenant...

Vierge tout-immaculée, prie le Fils né de toi / de prendre ma pauvre âme en pitié / et de lui donner la part des élus à l'heure du jugement // comme un effet de son extrême bonté.

Tropaire, t. 3

Ô saints Apôtres du Seigneur, / intercédez auprès du Dieu de miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

Gloire... et maintenant...

Toi qui fus médiatrice / pour le salut du genre humain, / nous te chantons, Vierge Mère de Dieu ; / car dans la chair qu'Il a reçu de toi, / ton fils et notre Dieu a accepté la Passion sur la Croix ; / Il nous a libérés de la corruption, // car Il est l'Ami des hommes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***canons de l'Octoèque,*** *puis les canons des Saints, œuvre de Théophane, le premier, en l'honneur* ***de saint Barthélemy,*** *avec l'acrostiche :* Par des hymnes je loue mon ardent protecteur ; le second, *en l'honneur* ***de saint Tite,*** *avec l'acrostiche :* Je chante de tout cœur le disciple de Paul.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Le Roc de notre vie a fait de toi une pierre grandement choisie sur laquelle il édifia son Eglise, saint apôtre Barthélemy : nous te vénérons et te disons bienheureux.

Ayant trouvé la Sagesse personnifiée pour t'initier de sublime façon à ce qui dépasse notre esprit, tu fis tourner en folie la sagesse des païens et tu assagis l'univers par tes divins enseignements.

Ton corps chemine sur la mer dans un cercueil pour obéir à l'ordre de Dieu et, comme le soleil, de l'Orient tu gagnes l'Occident, saint Apôtre, pour y répandre ta lumière.

Plein de gloire il s'est anéanti, précédant les siècles il débute dans le temps, celui qu'enfante la virginale Servante de Dieu et que tu prêchas, Bienheureux, en deux natures mais une seule personne.

*

T'ayant comblé de toutes sortes de charismes, la grâce de l'Esprit t'envoya prêcher à l'univers l'incarnation du Verbe, saint Tite, apôtre digne de nos chants.

Ayant reçu l'éclat de la grâce divine, tu resplendis comme un soleil sur les âmes enténébrées que tu illuminas, Bienheureux, ôtant leurs fautes et les affranchissant de l'erreur.

Grâce aux charismes de l'Esprit dont il avait la plénitude, saint Paul fit de toi le serviteur, l'interprète et le prédicateur de la foi, saint Tite, évêque inspiré.

Comme un soleil il est sorti de ton sein, Epouse de Dieu, le Seigneur qui délivre de l'erreur le monde et ses confins ; prie-le sans cesse, supplie-le de sauver ceux qui te chantent dans la foi.

Ode 3

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

C'est un intercesseur puissant, une lumière et l'éloignement de leurs malheurs qu'en toi, Barthélemy, ont trouvé ceux qui étaient sous l'emprise de l'erreur dans les ténèbres funestes de l'impiété.

Comme bouche du Verbe de Dieu, bienheureux Barthélemy, tu as sauvé de la bouche du Loup spirituel les peuples que par le bain du Baptême tu menas au Créateur.

De ta langue enflammée tu as brûlé les amères broussailles de l'erreur, et par tes labours tu renouvelas les cœurs en friche que tu préparas à cultiver les pensées célestes.

Dieu le Verbe qui a daigné prendre chair ineffablement en toi, Vierge Mère, s'est choisi pour disciple et fidèle serviteur le glorieux Barthélemy.

*

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Ce n'est pas en la sagesse rendant fous ceux qui la possédaient, mais par la connaissance véritable, Bienheureux, que tu as dissipé l'ignorance de ceux qui s'approchèrent de toi.

Le champ couvert de ronces par l'impiété dans l'héritage des nations, grâce à la divine faux tu l'as nettoyé pour y semer le bon grain de la connaissance.

Prêchant la divinité unique en trois personnes, Bienheureux, tu chassas les ténèbres des dieux multiples, conduisant les confins du monde vers la connaissance de Dieu.

Il t'a donné la sainteté plus qu'aux Anges et t'éleva plus que toute créature, celui qui dans la chair est né de toi : comme Souveraine de l'univers nous te célébrons.

Cathisme, t. 1

La venue de tes saintes reliques nous donne l'occasion d'une brillante fête, / Barthélemy, illustre Apôtre du Seigneur : / la célébrant, nous vénérons pieusement ton astre sans déclin // et nous magnifions le Christ.

Gloire, t. 8

Comme un astre, saint Tite, tu fis route avec le soleil qu'était Paul ; / vous avez clairement illuminé la terre et chassé l'obscurité ; / te couchant dans la mort sur l'île de Crète, tu laissas à tous tes peines et tes paroles comme rayons divins sans déclin ; / jouissant de leur lumière, nous te célébrons pieusement et te disons d'une même voix : / Bienheureux Apôtre, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Réjouis-toi, ô Vierge, Trône flamboyant de notre Dieu, / réjouis-toi, siège royal, lit nuptial recouvert de pourpre dorée, / chlamyde écarlate, temple richement orné, char étincelant, chandelier porteur de la Lumière ; / réjouis-toi, ô Mère de notre Dieu, ville aux douze remparts et porte dorée, / chambre illuminée, table aux reflets d'or, tabernacle orné par Dieu ; / réjouis-toi, glorieuse épouse rayonnante de soleil, // réjouis-toi, unique splendeur de mon âme.

Ode 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

La parole prophétique s'est réalisée : le Disciple en effet a fait route pour le salut des nations, prêchant Dieu, afin d'illuminer l'ensemble du monde habité.

Illuminé par la splendeur qui prend sa source en Dieu, en vertu de la participation divine tu t'es montré comme une seconde lumière, saint Apôtre, ayant servi celui qui est apparu pour nous dans l'épaisseur de la chair.

Pour que la mer fût sanctifiée par tes voyages, Barthélemy, tu l'as traversée dans un cercueil de pierre de l'Orient vers l'Occident par un merveilleux déplacement.

Illustre Apôtre, sauve ton troupeau de la tempête du péché, du péril et du trouble que suscite l'ennemi, par tes prières nous conduisant vers le havre du salut.

Toi qui enfantas sans qu'on puisse l'expliquer l'inexplicable divinité dans l'extrême richesse de son amour, ô Toute-pure, ouvre les trésors divins pour nous qui sommes appauvris par le péché.

*

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Puisant aux inépuisables trésors, tu comblas les âmes assoiffées des richesses de la vérité ; quant aux cœurs réduits à la mort, tu leur as rendu la vie, chassant l'obscurité de l'ignorance, très-sage Apôtre digne de nos chants.

C'est le filet de Paul qui par grâce t'a pêché, saint Tite, car il était prévu que par la suite, par ta parole comme à l'hameçon, avec zèle, tu devais tirer du gouffre de l'erreur tant de nations pour les conduire vers la foi.

Ayant suivi l'illustre saint Paul comme un agneau, tu écartas les loups redoutables du milieu de ton troupeau, tu renversas les temples des faux-dieux, et des terrestres tu fis des temples parfaits de notre Dieu.

Bienheureuse est déclarée la sainte Mère de Dieu, tabernacle immaculé, porte de la lumière divine, table et ciboire tout-doré, montagne d'ombre non taillée qui offre asile au Créateur.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Qu'ils sont beaux, les pieds qui t'ont porté pour annoncer à tous la bonne nouvelle du salut ; tu prêchas la paix à tous les hommes, les éloignant de l'antique inimitié par tes divins enseignements, saint Apôtre du Sauveur.

Ta parole, Barthélemy, fut un remède pour qui avait reçu le poison mortel du serpent ; et selon la prophétie la terre des impies fut renversée par les leviers de tes sages enseignements.

Bien que mort depuis longtemps, c'est la vie intarissable que tu fis jaillir, Barthélemy, lorsque sur le dos de l'océan tu en franchis l'immensité en compagnie de saints Martyrs pour aborder en l'île de Lipari.

Je te glorifie hautement, très-pure Mère de Dieu, te disant avec l'Ange : Réjouis-toi, comblée de grâce par Dieu, Vierge bénie que dans la crainte nous entendons nommer, toi le merveilleux séjour du Maître de la création.

*

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

La plaie malsaine qui dévorait les âmes des païens, tu l'as réduite par le sel savoureux de tes saintes paroles, Bienheureux, en serviteur de la grâce, en excellent médecin.

Docile aux ordres de saint Paul, tu parcourus la terre entière avec lui pour annoncer l'évangile de la connaissance divine, vénérable prédicateur de notre Dieu.

Le Verbe égal au Père en puissance et majesté, tu l'enseignas sagement, divin prédicateur, engageant les hommes aux vaines pensées à rejeter l'erreur des faux-dieux.

Célébrons d'un esprit purifié la Vierge pure ; par nos œuvres saintes glorifions la gloire de Jacob ; chantons-la pieusement : elle est la Mère de notre Dieu.

Ode 6

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Tu fus un rayon du grand Soleil qui a brillé sur le monde en s'incarnant, Apôtre qui chassas la nuit des multiples faux dieux par tes lumineux enseignements.

Apôtre des nations, Barthélemy, tu révélas aux peuples le salut de Dieu qui dans l'immensité de son amour, prenant la chair, s'est fait semblable à nous.

Pour chemin tu pris la mer, pour sentier les grandes eaux, et tes traces, bienheureux Apôtre, nul ne les connut, comme David l'avait prédit en l'Esprit.

Temple de la gloire, porte de lumière et montagne d'ombre, tu le fus, merveille que les Prophètes ont chantée, Vierge Mère comblée de grâce par Dieu.

*

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Ce soleil sans couchant que saint Paul fut pour le monde t'envoya, Bienheureux, comme un rayon lumineux pour illuminer ceux dont l'ignorance enténébrait le cœur.

Comblé de vivifiantes eaux, Bienheureux, tu submergeas les torrents de l'ignorance sous les flots de tes divins enseignements, pour abreuver l'ensemble des nations.

Toutes les générations te chantent, ô Vierge, car tu enfantas ineffablement le Verbe de Dieu qui transcende la louange de nos chants et qu'ensemble glorifient les Anges et les mortels.

Kondakion, t. 4

Tu parus sur le monde comme un grand soleil, / illuminant de tes splendides enseignements et de tes miracles étonnants ceux qui t'honorent, // Barthélemy, saint apôtre du Seigneur.

t.2

Avec Paul, dont tu fus le compagnon, / bienheureux Tite, disciple choisi, / tu nous annonças la parole de la grâce de Dieu ; / c'est pourquoi nous te disons : // Ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Ikos : Par le monde tu annonças le Sauveur qui s'est laissé voir sur terre et tu devins l'ami intime, l'héritier de sa véritable divinité ; me prosternant avec foi, je te supplie de m'accorder le pardon par tes prières, éloignant de mon âme la ténébreuse obscurité, pour que je puisse dignement te chanter et te crier sans fin : Ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Synaxaire

Le 25 Août, mémoire de la translation des reliques du saint et glorieux apôtre Barthélemy.

Pour tous nous abreuver d'intarissable grâce, / Apôtre, fut trouvée ta vénérable châsse : / la terre, le vingt-cinq, aux fidèles remit, / après l'avoir caché, ton corps, Barthélemy.

Ce même jour, mémoire du saint apôtre Tite, évêque de Gortyne en Crète, disciple du saint apôtre Paul.

De mes très humbles fleurs accueillant le bouquet, / au même titre agrée laude grande et petite : / toi qui meurs dans la paix, je te chante, saint Tite / arrivé le vingt-cinq au céleste banquet.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

L'humanité frappée de folie par le péché, tu l'as guérie par le sel de tes paroles pleines de saveur, illustre Apôtre, et tu l'incitas à chanter : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

Devenu un ciel très haut comme apôtre divin, Bienheureux, tu proclamas à haute voix la gloire du Dieu pour lequel nous chantons : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Bienheureux, tu revêtis du vêtement tissé par la grâce de Dieu ceux qui furent dépouillés par l'antique perversité du serpent, et tu les incitas à chanter : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

Riches de ta protection comme d'un secours et d'un rempart, Mère de Dieu très-pure, nous tes serviteurs, en tout temps dans la foi nous te chantons : Réjouis-toi, passerelle bénie qui de terre nous conduis vers Dieu.

*

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

En apprenant aux mortels à chanter l'unique divinité, à vénérer l'unique seigneurie, saint Tite détourna des multiples faux dieux les fidèles chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ces âmes mortes qui vénéraient la matière inanimée ont reconnu le Dieu de vie mourant pour nous, lorsqu'elles écoutèrent ton enseignement, Disciple initié aux secrets ineffables.

Comme serviteur de la vérité tu parus le destructeur du mensonge, comme disciple de saint Paul tu enduras dangers, persécutions, mais avec lui tu chantas : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sous les broderies de tes vertus, te voici à la droite du grand Roi qui a pris chair de tes entrailles, Vierge inépousée qui ne cesses de prier pour que nous soyons sauvés de toute angoisse.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Gonflé par les flots divins, comme un fleuve de l'Eden tu es sorti pour arroser l'univers de tes enseignements, asséchant les ondes de l'erreur dans la grâce et t'écriant : Louez le Sauveur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Verbe, t'ayant formé aux secrets ineffables comme divin théologien, t'envoya tel une flèche de salut, glorieux Apôtre, pour blesser l'ensemble des ennemis et sauver ceux qui le chantent dans la foi et l'exaltent dans tous les siècles.

Comme une montagne distillant la douceur, Apôtre digne d'admiration, tu fendis la mer grâce à la puissance de Dieu, pour cheminer après ta mort et traverser sans naufrage ses flots en compagnie de victorieux Martyrs.

Ignorant la nature et ses lois, tu enfantes et restes vierge pour toujours : car c'est le Verbe que tu as porté lorsque par extrême bonté il se fit homme ; et nous chantons pour lui : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

*

Sous les flots de tes paroles fut éteint l'étrange feu de l'erreur ; démons et maladies furent chassés par ton intercession auprès de Dieu, saint apôtre Tite ; c'est pourquoi nous célébrons en toi le serviteur divin du Christ, roi de l'univers.

Entièrement consacré à Dieu et muni de tous les dons divins, tu fis connaître à tous le Verbe qui nous porte le salut en nous délivrant de la déraison, nous qui le bénissons dans la vraie foi et l'exaltons dans tous les siècles.

Tu fus un pur instrument de la Lumière en éclairant l'univers de ton éclat divin, Tite digne d'admiration ; et, faisant pâlir l'opposition des impies, tu t'écriais : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

L'épée jadis tournée contre moi s'en est maintenant détournée, ô Vierge, car tu as enfanté le Verbe en l'enveloppe de sa chair, celui que nous connaissons en deux natures : devant lui tremblent les Anges dans le ciel et les mortels le glorifient dans tous les siècles.

Ode 9

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, ‖ Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Le chœur des Apôtres en ce jour célèbre une fête en mémoire de toi ; les Martyrs exultent de joie et tous les Justes se réjouissent en esprit ; et nous les fidèles, te vénérant par nos hymnes, nous te chantons : Disciple du Christ, délivre-nous de tout malheur.

Ayant trouvé sur la croix ta bienheureuse fin, glorieux Apôtre, tu t'es conformé aux souffrances de ton Maître Jésus ; tu participes pour toujours à sa divine et lumineuse gloire avec les Anges devant lui, jouissant à juste titre de la lumière ineffable.

Ta mémoire insigne et lumineuse a répandu son éclat sur nous tous, saint Barthélemy qui as vu le Christ de tes yeux ; souviens-toi de nous tous, nous t'en prions, nous délivrant par tes prières de toute sorte de péril.

Mère de Dieu immaculée, mortifie nos pensées charnelles, apaise la tempête de nos passions, calme leur tumulte et, comme d'un rempart, entoure nos cœurs te vénérant de pensées divines, Protectrice intrépide des croyants.

*

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Dirigeant vers le Sauveur ton entière confiance et ton amour, Paul te fit participer à ses voyages, saint Apôtre, pour annoncer avec toi le saint Evangile aux nations ; avec lui nous te glorifions.

Tu chasses les maladies loin des fidèles et par grâce divine les démons ; en toi la Crète a son puissant protecteur, son premier évêque, son flambeau céleste et lumineux, saint Tite, apôtre digne d'admiration.

Ta mémoire brillamment parée a resplendi sur nous des splendeurs de l'Esprit saint comme un soleil : elle dissipe les brumes des passions ; et nous qui la célébrons dans la foi, bienheureux Tite, sauve-nous.

Par ta médiation, Vierge pure, brise les liens de mes péchés, chasse de mon âme la nuit obscure, calme les remous de mes passions ; brise ceux qui me combattent vainement, Mère toujours-vierge, sauve-moi.

Exapostilaire (t. 2)

La sainte déposition de tes reliques, Barthélemy, nous la fêtons de tout cœur et te célébrons dans la foi ; ayant navigué de merveilleuse façon depuis l'Orient jusqu'en l'île de Lipari, par tes voyages tu éclairas tout l'Occident, Apôtre du Christ et divin prédicateur.

Apôtre initié dans la grâce de Dieu, saint Tite, avec Paul aux-divines-pensées, intercède auprès de la sainte Trinité pour la paix du monde et pour nous qui célébrons ta mémoire très-sainte et te vénérons de tout cœur, afin que nous soyons affranchis du malheur, libérés de nos fautes, et méritions le salut, la gloire et la splendeur du royaume des cieux.

Avec les Anges incorporels, avec les chœurs des Martyrs, avec les Justes, les Prophètes, les divins Apôtres, nous te chantons, Vierge Mère de Dieu, car tu as enfanté celui qui par la Croix renversa dans son ineffable sagesse la tyrannie de l'Enfer et sauva l'ensemble du genre humain.

Laudes, t. 4

La Source de notre vie t'a fait jaillir comme un fleuve divin, / pour assécher les ondes des multiples faux dieux, / pour abreuver l'univers aux flots de ta doctrine, / pour submerger l'ivraie de l'erreur / et délivrer de tout malheur ceux qui t'écoutèrent avec foi, // Barthélemy, bienheureux Apôtre du Seigneur.

Comme un soleil parti de l'Orient pour se coucher à l'Occident, / Apôtre du Seigneur digne de nos chants, / par tes voyages sur les ondes nous, les fidèles, t'avons clairement connu, / et chaque année nous célébrons la mémoire de ton voyage merveilleux, // glorifiant tes miracles si nombreux.

Ton corps, parti de l'Orient, / chemine dans un cercueil sur la mer, / en compagnie de saints Martyrs pour naviguer jusqu'en l'Occident, / où reposant tu donnes à tous le repos, / et par tes miracles la délivrance de tout mal, // bienheureux Barthélemy, luminaire sans déclin de l'Eglise du Christ.

Illuminé en ton esprit par la splendeur divine, / saint apôtre Tite, / tu fis route en compagnie de saint Paul, / tel un rayon de ce soleil illuminant les cœurs enténébrés ; / avec lui tu chassas la sombre nuit de l'univers ; / aussi, comme Évêque inspiré, / nous te disons bienheureux, // saint Apôtre qui intercède pour nous.

Gloire, t. 5

Le Verbe qui partage l'éternité du Père, / en tant que Sagesse de Dieu, / l'a dit d'avance dans l'Evangile : / illustres Apôtres vous êtes les sarments / qui portez sur vos branches le raisin mûr d'agréable saveur / dont nous, les fidèles, nous mangeons pour goûter l'allégresse et la joie ; / Barthélemy, divinement inspiré, / et Tite, fierté des Crétois, // intercédez sans cesse pour nos âmes.

Et maintenant...

Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons bienheureuse / et nous te glorifions dignement, / cité inébranlable, indestructible rempart, // protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.